

## CHAPITRE LXIII

### *L'entrée de service*

Un long corridor sillonné de tuyauteries, au sol carrelé, aux murs partiellement couverts d'un vieux papier plastifié représentant vaguement des groupes de palmiers. Des globes de verre laiteux, à chaque bout, l'éclairent d'une lumière froide.

Cinq livreurs entrent, apportant aux Altamont diverses victuailles pour leur fête. Le plus petit marche en tête, succombant sous le poids d'une volaille plus grosse que lui ; le second porte avec d'infinies précautions un grand plateau de cuivre martelé chargé de pâtisseries orientales — baklavas, cornes de gazelle, gâteaux au miel et aux dattes — disposées en pièce montée et entourées de fleurs artificielles ; le troisième tient dans chaque main trois bouteilles de Wachenheimer Oberstnest millésimées ; le quatrième porte sur la tête une plaque de tôle couverte de petits pâtés à la viande, entrées chaudes et canapés ; le cinquième, enfin, ferme la marche avec, sur l'épaule droite, une caisse de whisky sur laquelle est écrit en caractères peints au pochoir :

**THOMAS KYD'S**  
**IMPERIAL MIXTURE**  
**100% SCOTCH WHISKIES**  
blended and bottled in Scotland  
by  
**BORRELLY, JOYCE & KAHANE**  
91 Montgomery Lane, Dundee, Scot.

Au premier plan, masquant partiellement le dernier livreur, une femme sort de l'immeuble : une femme d'une cinquantaine d'années, vêtue d'un imperméable à la ceinture duquel est accrochée une aumônière, une bourse de cuir vert fermée par un cordonnet de cuir noir, la tête couverte d'un foulard de coton imprimé dont les motifs évoquent des mobiles de Calder. Elle tient dans ses bras une chatte grise et, entre l'index et le médium de sa main gauche, une carte postale représentant Loudun, cette ville de l'Ouest où une certaine Marie Besnard fut accusée d'avoir empoisonné toute sa famille.

Cette dame ne vit pas dans l'immeuble mais dans celui d'à côté. Sa chatte, qui répond au doux nom de Lady Piccolo, passe des heures entières dans ces escaliers-ci, rêvant peut-être d'y rencontrer un matou. Rêve illusoire hélas, car tous les chats mâles de la maison — Pip, de chez Madame Moreau, Petit Pouce, des Marquiseaux, et Poker Dice, de Gilbert Berger — sont des chats coupés.